



L' " approche terroir " : pour une démarche de recherche-formation-action

Philippe Prévost, Patrice Lallemand

► To cite this version:

Philippe Prévost, Patrice Lallemand. L' " approche terroir " : pour une démarche de recherche-formation-action. Emilie COUDEL, Hubert DEVAUTOUR, Christophe-Toussaint SOULARD, Bernard HUBERT. ISDA 2010, Jun 2010, Montpellier, France. Cirad-Inra-SupAgro, 12 p., 2010. <hal-00512528>

HAL Id: hal-00512528

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00512528>

Submitted on 30 Aug 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L' « approche terroir » : pour une démarche de recherche-formation-action

The "Terroir approach": for research-training-action method

Philippe Prévost* et Patrice Lallemand**

*, ** : Montpellier SupAgro, Centre International d'Etudes Supérieures en Sciences Agronomiques,
2, Place Viala
34060 Montpellier cedex 2
[*prevostp@supagro.inra.fr](mailto:prevostp@supagro.inra.fr)
[**patrice.lallemand@educagri.fr](mailto:patrice.lallemand@educagri.fr)

Résumé

Le partage des savoirs entre les chercheurs et les praticiens, et la formation des acteurs du développement local, constituent des enjeux importants pour la valorisation des ressources territoriales et l'ancrage d'activités socio-économiques au sein des territoires ruraux.

La notion de terroir, très ancienne en France, et qui se diffuse actuellement à l'international, en lien avec la mise en place d'indications géographiques protégées, a fait l'objet d'une analyse didactique, en vue d'étudier la place qu'elle pourrait avoir dans des projets de formation.

Les recherches didactiques en cours permettent de mettre en évidence que, au-delà de la compréhension de la notion de terroir, l'intérêt d'utiliser la notion réside avant tout dans la mise en place d'une démarche de recherche-formation-développement, nommée provisoirement « l'approche terroir ».

Mots-clés : Terroir – compétences – Acteurs – formation – savoirs

Summary

The sharing of knowledge between researchers and practitioners, and the training of local development actors, are important issues for the valuation of territorial resources and rural development.

The concept of terroir, which is very traditional in France, but is also now extending internationally, in connection with the establishment of protected geographical indications, has undergone a didactic analysis, to study the role it could have on training projects. The current educational research demonstrates that, beyond the understanding of the concept of terroir, the value of using the concept resides in the establishment of a research-development training, called "terroir approach".

Keywords : Terroir - Skills - Actors - Training - Knowledge

INTRODUCTION

De nombreuses expériences de recherches sur le développement des territoires ruraux mettent en évidence l'importance de la valorisation de systèmes agroalimentaires localisés (SyAL) lorsque la production agricole est déjà très développée, ou de l'activation de

ressources territoriales en vue d'une production agricole valorisable sur le marché (Muchnik et alii, 2008).

Ces expériences montrent l'impact essentiel du partage des savoirs, tant sur les ressources territoriales que sur le projet de développement local (Moity-Maïzi, 2010).

Des études didactiques en cours, portant sur la problématisation de la notion de terroir en vue de son enseignement dans les formations agricoles en France, identifient l'importance de la formation des acteurs des territoires ruraux, qui ne peut se concevoir comme une simple transmission de savoirs, aussi pluridisciplinaires soient-ils. Elle nécessite une approche socio-constructiviste des connaissances sur la compréhension du fonctionnement du système agro-alimentaire localisé, en vue de la construction de compétences individuelles et collectives favorables au projet de développement local.

Dans notre exemple, nous proposons que la situation d'apprentissage associe une démarche de recherche et une démarche de formation, que nous nommons provisoirement « l'approche terroir ».

1. LE TERROIR, UNE NOTION MEDIATRICE POUR LA FORMATION DES ACTEURS

1.1. Le terroir, une notion complexe, mais mobilisatrice

La notion de terroir est très ancienne en France, puisque elle existe depuis le 12^{ème} siècle. Dans le sens commun, elle présente deux acceptions courantes : « étendue limitée de terre considérée du point de vue de ses aptitudes agricoles » et « région rurale, provinciale, considérée comme influant sur ses habitants » (Dictionnaire Le Petit Robert).

Pour ce qui concerne le lien avec la production agricole, au 20^{ème} siècle, les agronomes et géographes français ont diversifié les usages du mot terroir : la vocation d'un sol (Hénin, 1957), le cadre territorial d'un développement socio-économique en milieu rural (Sautter et Pelissier, 1964), la spécificité écologique, géologique et paysagère d'un espace (Morlat, 1989), la spécificité d'un territoire (Rouquette, 1994), un espace de projet (Deffontaines, 2005). La variété des origines et des significations de la notion de terroir dans l'histoire explique en partie les confusions dans les usages, mais aussi dans les représentations de la notion. Mais cette notion n'a jamais disparu du vocabulaire et s'est particulièrement affirmée dans les territoires ruraux où des productions agricoles ont développé des appellations d'origine contrôlée (AOC).

Aujourd'hui, une certaine stabilisation du terme s'affirme, et a abouti à une définition partagée par les chercheurs et les professionnels agricoles français pour des usages pragmatiques, et reprise par l'UNESCO : « *Un Terroir est un espace géographique délimité défini à partir d'une communauté humaine qui construit au cours de son histoire un ensemble de traits culturels distinctifs, de savoirs et de pratiques, fondés sur un système d'interactions entre le milieu naturel et les facteurs humains. Les savoir-faire mis en jeu révèlent une originalité, confèrent une typicité et permettent une reconnaissance pour les produits ou services originaires de cet espace et donc pour les hommes qui y vivent. Les terroirs sont des espaces vivants et innovants qui ne peuvent être assimilés à la seule tradition* ». (INRA, INAO, UNESCO, 2005).

La notion de terroir intègre ainsi de nombreuses dimensions et nous avons construit un schéma de lecture de son champ conceptuel, en distinguant les composantes et les effets du terroir, ce qui permet de différencier les notions de terroir et de territoire (pris ici dans son sens d'espace géographique approprié par une communauté humaine (Ferrier, 2003)). Le territoire constitue le support du terroir, composé de ressources naturelles et culturelles (caractéristiques de l'espace géographique et de la communauté humaine). La valorisation de ces ressources par la production agricole produit alors des effets qui vont donner au lieu de production des spécificités, permettant de caractériser le terroir. Ces effets étant à la fois techniques, économiques et socio-culturels, ils agissent en retour de façon dynamique sur le territoire (Prévost, 2010).

Le champ conceptuel du terroir

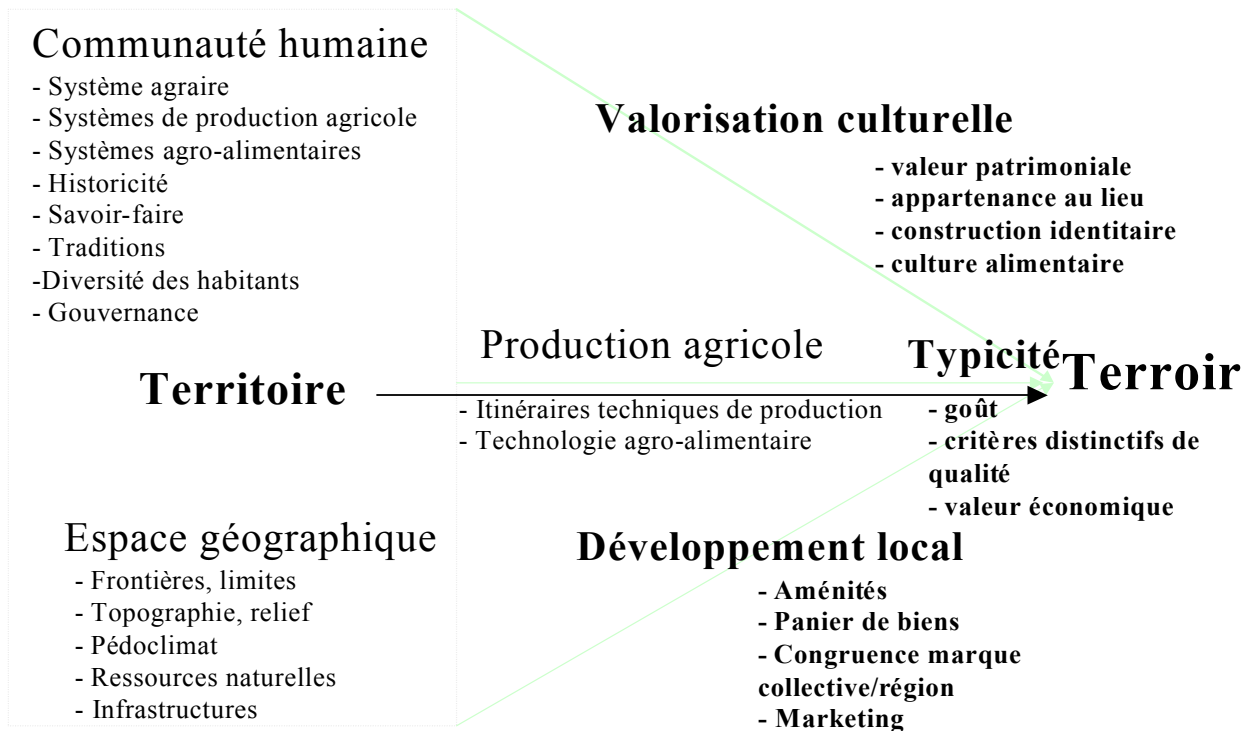


Figure 1 : Le champ conceptuel du terroir

(Les composantes sont en caractère normal et les effets en caractère gras)

La notion de terroir n'est cependant pas considérée comme un concept scientifique et les recherches actuelles dans les disciplines scientifiques concernées préfèrent construire des cadres théoriques qui ne choisissent pas l'usage du mot terroir. Ainsi, le concept de système agro-alimentaire localisé (Syal) (Muchnik et alii, 2008), est aujourd'hui très proche de la compréhension que nous avons identifiée de la notion de terroir: *“Le Syal, en tant que cadre théorique de recherche, peut contribuer à la construction d'une approche agroalimentaire de base territoriale pour comprendre l'organisation et le fonctionnement d'un ensemble d'activités productives, sociales, culturelles qui “font système”. La caractérisation d'un Syal passe donc d'abord par l'analyse de la spécificité des ressources mobilisables : les produits, les techniques et les savoir-faire pour les mettre en œuvre, les cultures alimentaires, le patrimoine naturel et culturel, les acteurs, leurs métiers et leurs organisations, ainsi que le “maillage institutionnel” du territoire. Spécifier les ressources est un premier pas pour enclencher des processus d'innovation qui contribuent à l'ancrage territorial des activités”* (Muchnik et alii, 2008).

Plusieurs raisons concourent certainement à l'abandon du terroir dans les concepts mobilisés par les chercheurs :

- l'usage du mot terroir est fortement lié, d'une part aux signes officiels de qualité liés à l'origine géographique (appellations d'origine contrôlée, indications géographiques protégées), pour lesquels des enjeux politiques et économiques peuvent aller à l'encontre de la reconnaissance scientifique d'une véritable typicité des produits. D'autre part, il est également lié aux “produits de terroir”, pour lesquels le slogan communautariste peut l'emporter souvent sur la réalité d'une différenciation des produits. Au-delà, la notion de terroir est utilisée dans de nombreux contextes, en dehors de l'activité agricole (tourisme de terroir, littérature de terroir,...) où, sous prétexte de valorisation patrimoniale, se dégage une contradiction entre la valorisation de localités et un localisme enfermant ;

- la production agricole de terroir ne répond pas systématiquement aux critères du développement durable. Pour preuve, les cahiers des charges des appellations d'origine n'attachent pas toujours l'importance nécessaire au renouvellement des ressources naturelles et culturelles du lieu de production. Il en est de même sur la responsabilité sociale ;
- la notion de terroir est englobante et ne permet pas aisément de distinguer le système d'activités en lien avec la production agricole et l'ensemble de l'activité qui concourt au développement socio-économique local. Ainsi, nous pouvons comprendre que les géographes et les économistes ayant pour objet d'étude le développement local préfèrent le concept de territoire, qui permet par ailleurs de ne pas restreindre la ressource territoriale à la seule perspective de développement agricole. A l'inverse, les chercheurs s'intéressant au développement agricole ont préféré construire le concept de système agro-alimentaire localisé, pour éviter la confusion entre le terroir dans son lien avec la production agricole et le terroir comme espace de projet d'une communauté humaine.

Enfin, le terroir est une notion complexe dans sa compréhension mais elle l'est également dans sa nature. S'il véhicule des connaissances multiples de divers champs disciplinaires, il fait également référence à des valeurs qui ne sont pas neutres sur un plan politique, ce qui explique peut-être en partie aujourd'hui le renouveau des usages du mot terroir. Ainsi, les débats actuels, en économie (entre le bien public et le bien privé), en politique (entre la responsabilité des acteurs et le rôle de l'Etat), ou en philosophie (entre la place du progrès dans la société face à la place de la nature comme morale) montrent les contradictions auxquelles est confrontée notre société, et le terroir constitue l'échelle locale où ces contradictions sont présentes et où la recherche du compromis entre les acteurs permet l'application concrète du slogan « agir local, penser global ».

Ainsi, malgré l'abandon de la notion dans la recherche scientifique, elle reste mobilisatrice dans le monde professionnel et dans le champ social, car elle caractérise l'activité agricole sous trois aspects, qui sont présents dans la définition récente du terroir : la typicité des produits, la spécificité du projet de développement local, la recherche d'une identité locale (Deloire et alii, 2008).

1.2. Le terroir, notion médiatrice entre le savoir commun et les concepts scientifiques

La notion de terroir est une notion fortement ancrée dans la population française. Les résultats de deux études exploratoires permettent de montrer l'importance de ne pas négliger cette notion dans un enseignement qui viserait à favoriser le développement de connaissances et de compétences en faveur du développement local.

1.2.1. La place du terroir chez les acteurs locaux

Des entretiens semi-directifs menés au sein de deux lieux géographiques différents, auprès de onze acteurs locaux, représentant différentes fonctions (production agricole, transformation/distribution de produits agro-alimentaires, élu local, acteur du tourisme, acteur de l'enseignement), ont permis de mettre en évidence le rôle que la notion de terroir représentait pour eux (Prévost & Lallemand, 2009).

Le terroir est d'abord un terme qui désigne un ensemble d'éléments en interaction (un système) sur un espace géographique plus ou moins délimité, mais pas un objet précisément défini, même si les principaux traits distinctifs sont le paysage (intégrant les conditions naturelles) et les produits agricoles locaux. Les personnes interrogées trouvent globalement que la connaissance du terroir par les acteurs crée une dynamique locale très favorable, au moins pour le maintien ou le développement de l'activité agricole, et au mieux par le développement socio-économique de tout le territoire et la valorisation culturelle au sein de la communauté locale.

Concernant la formation, les acteurs sont unanimes pour estimer que le terroir est une notion qui devrait être enseignée à l'école, parce que connaître le terroir, c'est connaître l'environnement naturel dans lequel chacun vit, mais sans le déconnecter de l'activité économique, et c'est faire découvrir aux jeunes les spécificités locales qui permet que « l'on

puisse se sentir par la suite de quelque part » (A2)¹. Cela devient un enjeu, pour bon nombre d'entre eux, dans une perspective de développement durable, car, d'une part, le terroir représente un système global au niveau local, et d'autre part, le développement local est l'affaire de toute la communauté et pas seulement d'une seule activité. Les professionnels agricoles considèrent que c'est par ailleurs une nécessité au sein de la formation agricole, car de nombreux territoires ne pourront, selon eux, survivre que s'ils arrivent à valoriser les spécificités locales, par une production de qualité et une bonne valorisation marchande, surtout à un moment où les autres pays s'approprient la notion de terroir (« *c'est bizarre que l'on se pose la question en France d'enseigner le terroir, alors que tous les pays viticoles du Nouveau Monde sont dans une phase d'appropriation de la démarche de terroir* » (A1)). L'enseignement du terroir est donc à envisager pour les acteurs car elle paraît intimement lié au bon développement économique d'un espace, d'une région ; néanmoins, de par la complexité des thématiques et disciplines abordées, il paraît difficile à mettre en œuvre, et il semble aux acteurs locaux que rien n'est déjà engagé dans ce domaine : il s'agit donc d'une forme d'apprentissage innovante qu'il faut entièrement créer.

1.2.2. La notion de terroir chez les jeunes

Une autre enquête, menée auprès d'une population d'étudiants de niveau baccalauréat à ingénieur (133 répondants), a mis en évidence que, non seulement la notion de terroir est connue par les apprenants (97% d'entre eux répondent aux questions ouvertes), mais qu'elle a en outre une image positive (Cluzel, 2009).

Pour vous qu'est ce qu'un terroir ?	Qu'est ce qui caractérise les limites/frontières d'un terroir ?	A quoi reconnaissez vous un produit du terroir ?
tradition	climat	qualité
territoire	région	goût
terre	culture	étiquette
savoir-faire	sol	label
climat	géographie	prix
sol	mode de production	emballage
qualité	savoir-faire	lieu
région	relief	AOC
produits		nom
culture		typicité
lieu		
origine		
patrimoine		
typicité		

Tableau 1 : les mots-clés les plus cités (par ordre d'importance) par les apprenants sur les caractéristiques d'un terroir

Sentiment exprimé sur le terroir	Réponses négatives	Réponses médianes	Réponses positives
Sympathique	3,80%	6,00%	90,20%

¹ Les noms de personnes enquêtées ont été codifiés de A1 à A6 et de B1 à B5

Agréable	3,80%	9,80%	86,40%
Novateur	25,60%	38,30%	36,10%
Indispensable	6,10%	23,30%	70,80%

Tableau 2 : le sentiment exprimé des apprenants sur la notion de terroir (d'après Cluzel, 2009)

Les réponses des apprenants, pour la majorité d'entre elles, ne sont pas liées aux caractéristiques des apprenants, à l'exception d'un groupe de répondants qui a déjà eu un enseignement portant sur la notion de terroir en formation BTS agricole viticulture-œnologie, pour lesquels le terroir est d'abord caractérisé par le climat et le sol, donc avec un sens restreint par rapport à la définition actuelle. Cela montre que, d'une part, des représentations sur la notion de terroir se sont construites chez les apprenants en dehors de l'éducation formelle (48% des répondants n'ont jamais eu d'enseignement portant sur la notion de terroir), et que, d'autre part, lorsqu'il y a un enseignement, l'évolution des représentations peut être relativement forte (cas des étudiants de BTSA). Cette enquête ne fait que rappeler les résultats de toutes les recherches didactiques qui montrent l'importance de prendre en compte les conceptions préalables des apprenants avant tout enseignement.

Ces deux enquêtes exploratoires montrent l'intérêt de ne pas substituer le concept de "système agro-alimentaire localisé" à "terroir". En effet, dans le processus d'apprentissage, la conceptualisation s'opère en deux phases chez l'apprenant, une phase de déconstruction de ce qu'il croit savoir, et une phase de reconstruction d'une connaissance de rang supérieur. Le terroir étant une notion très ancienne, dont les usages actuels dans le langage commun sont diversifiés (et qui reprennent de manière variable les différentes significations de la notion), il fait partie des représentations sociales de la population. Aussi, dans un projet d'enseignement portant sur la localisation des productions agricoles et leur valorisation, il semble important de ne pas contourner la notion de terroir, car il est possible qu'elle constitue le nœud de la problématisation de l'objet d'étude, entre le sens que donne les apprenants à l'idée de terroir, et la signification que donnent les enseignants au concept de système agro-alimentaire localisé.

2. L'APPROCHE TERROIR : POUR UNE DEMARCHE DE RECHERCHE-FORMATION

2.1. Le terroir, objet et projet du développement local d'un territoire rural spécifique

La valorisation des ressources territoriales dans les espaces ruraux concerne en premier lieu la production agricole mais elle n'est plus aujourd'hui la seule activité concernée, puisque le développement d'autres activités économiques comme le tourisme, la culture ou d'autres activités de service sont des sources de développement local, plus ou moins associées à la production agricole. C'est le cas lorsque, sur un territoire, un produit de terroir est à l'origine d'un « panier de biens » (Pecqueur, 2006). Il y a panier de biens lorsque, à l'occasion de l'acquisition d'un produit de qualité territoriale, le consommateur découvre la spécificité des autres produits issus de la production locale et détermine son utilité sur l'ensemble des produits offerts (le panier). Ce n'est plus alors seulement le produit qui est valorisé, mais l'ensemble du territoire local.

Le terroir, comme espace de gestion et d'action d'une communauté humaine, peut ainsi permettre à la fois d'intégrer la compréhension de la ressource territoriale (Gumuchian et Pecqueur, 2007), par le diagnostic des ressources existantes et la complexité de leurs interactions, et l'action sur le territoire concerné, par la recherche de valorisation collective des ressources locales.

Cette compréhension de la ressource territoriale, et l'action pour son activation en vue d'un ancrage des activités favorables au développement local, ne peut alors pas faire l'économie d'un apprentissage collectif des acteurs, actuels et à venir, en vue de l'acquisition des connaissances et des compétences nécessaires à chacun.

L'entrée en formation par la notion de terroir est alors une solution, à condition que les formateurs problématisent la situation d'apprentissage, de telle sorte que les objectifs de formation soient clairs et accessibles. Cette didactisation du terroir n'est pas une évidence, car la complexité de la notion de terroir, du fait de sa richesse et de sa transdisciplinarité, est accrue par le fait que chaque localité présente des spécificités qui la rendent singulière. Par ailleurs, au-delà des caractéristiques locales particulières de l'espace géographique, de la communauté humaine et de la production agricole et agro-alimentaire, qui constituent les composantes du terroir, c'est la dynamique locale créée par les effets du terroir (valorisation de la typicité des produits, interactions entre la production agricole et les autres activités économiques, la valorisation culturelle) qu'il est nécessaire d'appréhender. Le terroir est à la fois produit et processus, et est donc à étudier dans sa dynamique spatiale (en tant qu'espace géographique reconnu dans sa spécificité) et dans sa dynamique temporelle (comment cet espace s'est construit et comment il peut pérenniser sa spécificité). Aussi, la construction d'une formation portant sur la notion de terroir ne pourra faire l'économie d'une mobilisation d'outils méthodologiques permettant plutôt ce que nous appelons une « approche terroir » plutôt qu'un enseignement académique sur la notion de terroir.

2.2. L'étude d'un terroir : quelques outils méthodologiques

2.2.1. Le guide d'étude d'un terroir (Terroirs & Cultures, 2009)

En vue de créer un réseau de terroirs du Monde, l'association Terroirs & Cultures a créé, avec l'aide d'un collectif de chercheurs, un guide d'étude d'un terroir, afin de permettre le partage d'un cadre conceptuel et méthodologique commun.

« L'étude d'un terroir repose sur une analyse des différentes composantes du système global que constitue ce terroir. A partir des études et définitions actuelles, on peut retenir un ensemble de caractéristiques qui devraient se retrouver de façon plus ou moins intense dans chaque terroir, selon son itinéraire de développement » (Terroirs & Cultures, 2009).

Il est ainsi proposé dans le guide le questionnement suivant :

A / Les Pré requis : La dynamique collective d'un groupe humain et l'existence de biens spécifiques localisés et réputés : peut-on identifier en ce lieu une (ou des) communauté humaine présentant une dynamique collective autour d'un projet, d'une identité et d'une histoire ? Peut-on identifier en ce lieu des biens spécifiques et réputés, valorisés ou susceptibles de valorisation ?

B/ Les caractéristiques du terroir : Peut-on y observer l'existence de savoirs collectifs et sont-ils mobilisés (ou mobilisables) dans un projet, dans des activités, dans l'élaboration de produits matériels et immatériels ? Les hommes y valorisent-ils des ressources naturelles spécifiques activées et mobilisées par leurs savoirs ? Peut-on identifier des systèmes techniques et sociaux qui mettent en œuvre des interactions entre des facteurs naturels et humains pour la production de biens spécifiques à cet espace ? Existe-t-il une originalité, une typicité, une réputation des biens et produits issus de ce terroir ? Le terroir peut-il être défini et délimité par des caractéristiques géographiques physiques et humaines ?

C/ La Dynamique du terroir : Les divers produits, services et aménités du terroir se combinent-ils afin de permettre un développement global et durable du terroir ? Peut-on mettre en évidence une organisation de la gouvernance collective des acteurs de ce territoire ? Comment se combinent divers pouvoirs publics et privés autour du projet de développement ? Quelles sont les mesures de protection de la propriété intellectuelle, de la nature et de la culture spécifiques à ces terroirs qui sont mises en œuvre et à quel niveau (régional, national, international) ? Quels sont les modes de rémunération des aménités et les moyens d'incitation au développement local mis en œuvre en tenant compte de la concurrence internationale ?

Ce guide est avant tout destiné à l'usage de chercheurs et de collectifs d'acteurs locaux, dans le but d'identifier en quoi et comment un espace peut être reconnu comme un terroir, en vue d'une valorisation des ressources territoriales pour un développement local.

2.2.2. Les outils didactiques pour la gestion intégrée des écosystèmes (Bergerie Nationale de Rambouillet/Enita Clermont-Ferrand, 2008)

Dans le cadre de la formation continue des enseignants, un stage propose une semaine de formation pour « *construire vos outils pédagogiques pour enseigner les interactions entre processus écologiques, les pratiques agricoles et la qualité des produits* ». La notion de terroir est ici au cœur de la réflexion pédagogique.

A partir de trois thématiques (le lien produit-paysage, la gestion de la biodiversité des prairies, la maîtrise de la pullulation de campagnols terrestres dans les exploitations agricoles d'élevage), le stage propose des exemples de situations d'apprentissages originales :

- le jeu des étiquettes : après avoir dégusté un produit de terroir (un fromage d'Auvergne dans l'exemple), il est demandé aux stagiaires de produire une étiquette, à partir de photos de paysage, pour représenter au mieux le produit. Les propositions des stagiaires sont alors comparées aux étiquettes commerciales.
- le jeu du genêt belliqueux : destiné à faire prendre conscience aux participants de l'impact des pratiques pastorales, c'est-à-dire le pâturage et la gestion des couverts végétaux, sur l'évolution de la végétation, les règles du jeu sont articulées autour de deux thèmes : le fonctionnement des exploitations agricoles et le choix des pratiques pastorales d'une part, le développement des espèces végétales d'autre part. Les joueurs, par leur action, créent des scénarios différents, qui permettent d'engendrer des évolutions différentes de l'activité agricole et du paysage.
- le jeu de rôles sur l'action contre la pullulation des campagnols : Il s'agit d'une mise en situation qui se base sur une problématique concrète que sont les pullulations de Campagnol terrestre en Auvergne. Dans le cadre d'une réunion communale de travail concernant la lutte contre le Campagnol, cinq acteurs locaux sont réunis : le président de l'association communale de chasse, le président de l'association environnementaliste locale, un agriculteur en bovin lait, un agriculteur en ovin viande, un représentant du Parc Naturel Régional des Volcans d'Auvergne. Ce jeu de rôle permet aux stagiaires d'appréhender le rôle de la gouvernance dans l'action territoriale.

Ces exemples vécus par les enseignants ne sont qu'un prétexte à la réflexion pédagogique visant à ce que chaque enseignant puisse construire ses propres outils en vue de son enseignement.

2.2.3. Les formations au terroir (Prévost, 2010)

Deux exemples de démarches pédagogiques, utilisées au sein de Montpellier SupAgro (Prévost, 2010), nous paraissent intéressantes, pour mettre en évidence la façon dont les équipes d'enseignants approchent le terroir.

Le premier exemple est le master international Vinifera, accueillant des étudiants de tous les pays du Monde producteurs de vin, avec un enseignement en totalité en langue anglaise la 1ère année, et visant les métiers de l'encadrement supérieur dans le secteur viti-vinicole des pays étrangers. Dans cette formation sur deux ans, le choix pédagogique qui a été effectué est d'utiliser la notion de terroir comme fil conducteur de la première année. Dans le premier module de formation, une distinction claire est proposée entre les vins industriels et les vins de terroir, avec les logiques de production et de commercialisation correspondantes. A cette étape, il est proposé une approche du terroir à trois niveaux : le premier niveau est appelé terroir de base, correspondant à la combinaison des facteurs édaphiques et climatiques à l'échelle d'une parcelle ; le deuxième niveau est appelé unité de terroir viticole, correspondant à la combinaison du terroir de base, du choix de la plante (cépage de vigne) et des techniques culturales associées, le plus souvent à l'échelle parcellaire également ;

enfin, le troisième niveau est le terroir (non spécifié par l'équipe pédagogique, mais que l'on pourrait appeler agro-terroir), correspondant à la combinaison des unités de terroirs viticoles avec les choix socio-économiques effectués par le groupement de producteurs réunis au sein de la zone de production du vin, identifié par une typicité reconnue. Puis tout au long de la formation, chaque discipline met en évidence les interactions entre les contenus disciplinaires et les distinctions selon que la production est industrielle ou de terroir. Enfin, en fin de formation, un module pluridisciplinaire (viticulture, œnologie, économie) propose l'étude pratique d'un exemple de zone de production, afin d'analyser comment un terroir s'est construit et est valorisé aujourd'hui. Orienté par les concepts de la viticulture durable, l'étude conclue sur les perspectives d'évolution du terroir, y intégrant les dimensions sociales et culturelles du terroir (on pourrait alors parler de socio-terroir, le terroir étant alors vu comme espace et réseau (Hinnewinkel, 2008)).

Le deuxième exemple est la licence professionnelle "conseil en développement agricole : agriculture raisonnée". Cette formation d'un an vise à faire acquérir les concepts et les méthodes pour favoriser le développement d'une agriculture performante respectueuse de l'environnement. A côté des enseignements agronomiques sur la conduite raisonnée des cultures, des modules d'enseignement portent sur les contraintes environnementales et sur la valorisation des productions agricoles plus respectueuses de l'environnement. Un des modules proposés, intitulé "*Terroirs, territoires et durabilité : entre milieux, hommes, temporalités et adaptation*", fixe l'objectif suivant : Appréhender le terroir comme un territoire (des milieux), un projet (des hommes), une identité (des regards), un écosystème dynamique (des interdépendances, des changements, des ouvertures). Les modalités pédagogiques de ce module se sont adaptées à un volume horaire très limité (20h à l'emploi du temps), avec une organisation en quatre temps.

Le premier temps consiste en une présentation d'une grille d'analyse du terroir selon quatre rubriques : frontalière (limites) en traitant les géographies interne et externe ; pédoclimatique (milieux) en traitant les dimensions physique (pédologie, climatique) et biologique (couverts végétaux, faune, espaces cultivés et élevage) ; historique et socio-politique (temps et communautés) en traitant les organisations humaines (ville/campagne, activités/productions, économique/politique) et les infrastructures (communications physiques-transport/médiatiques-information) ; écosocio-dynamique (projets) en traitant identité (produit/savoir-faire et signe/faire-savoir) et durabilité (stratégie de progrès et stratégie de résilience).

Le 2ème temps est un travail individuel d'analyse d'un terroir choisi par l'étudiant selon la grille d'analyse proposée, se terminant par une séance d'exposés des analyses des étudiants.

Le 3ème temps correspond à trois conférences traitant du terroir selon un point de vue différent : le point de vue du professeur de viticulture, le point de vue du géographe, le point de vue de l'éco-sociologue.

Enfin, le 4ème temps est un travail personnel d'écriture d'un article en style journalistique visant à valoriser le terroir choisi dans le 2ème temps. Ce travail terminal sert également d'évaluation.

Ces deux exemples montrent, d'une part, l'impact du secteur de production sur la façon d'aborder le terroir (dans la formation viticole, le terroir est le fil conducteur de la formation), et d'autre part, les choix opérés par les enseignants en fonction des objectifs de formation et des contraintes de l'enseignement.

La présentation de ces différents outils méthodologiques met en évidence que différents outils et méthodes existent pour étudier un terroir, mais ceux-ci ne sont pas encore aboutis pour permettre la construction des connaissances et des compétences nécessaires aux acteurs pour agir en vue d'un développement local basé sur la valorisation des ressources territoriales.

2.3. L'approche terroir, une démarche de compréhension et d'action pour le développement local des territoires ruraux

Le terroir est un système géographique complexe (Hinnewinckel, 2008) en situation dynamique, et les acteurs locaux doivent être, à la fois, capables de comprendre leur terroir, en caractérisant ses composantes et ses effets, et capables d'agir individuellement et collectivement en vue du développement local.

Nous proposons, pour construire ces connaissances et compétences, une approche qui mobilise à la fois une démarche de recherche et une démarche de formation. En effet, pour la caractérisation d'un terroir, la démarche de recherche est nécessaire car un terroir résulte d'une construction humaine et les connaissances sur le terroir sont à la fois issues des usages, des savoirs scientifiques et des innovations issues des expériences pratiques (Prévoist, 2010). Le savoir de référence qui permet d'envisager l'acquisition de connaissances par les acteurs ne peut donc s'envisager sans une co-construction interdisciplinaire entre chercheurs des disciplines scientifiques concernées, partant de la situation singulière du terroir étudié. Mais la démarche de recherche ne peut se réaliser sans une démarche concomitante de formation, car les usages et les innovations pratiques, le processus historique de construction du terroir, ou la caractérisation des spécificités locales sont des savoirs locaux que seuls les acteurs maîtrisent, et qu'ils peuvent transmettre aux chercheurs. C'est alors un échange de savoirs qui a à s'opérer entre les chercheurs et les acteurs locaux, pour identifier le savoir pertinent permettant la caractérisation du terroir. Cette double démarche n'a certes rien d'original, car elle est souvent à l'œuvre dans tous les processus de recherche d'obtention d'une indication géographique protégée d'un produit de terroir (UMR Innovation-INAO-Agridea, 2008). Mais il nous paraît important que cette recherche-action en partenariat entre la recherche et les acteurs locaux (au sens de Faure et alii, 2010), soit mieux nommée en parlant de recherche-formation-action.

Il n'existe pas aujourd'hui de modèle d'apprentissage ayant fait ses preuves pour construire les compétences individuelles et collectives des acteurs du développement local, et il serait vain de vouloir en proposer un, compte tenu de la diversité des situations de formation pouvant être envisagées (comme nous l'avons montré plus haut en prenant deux exemples de formation).

En revanche, la démarche de recherche-formation-action, qui caractériserait une « approche terroir », nous semble être incontournable pour une construction de connaissances et de compétences, que la formation vise des adultes, déjà acteurs sur leur terroir, ou des jeunes en formation initiale.

Dans le cas d'une recherche-action en partenariat visant à caractériser le terroir en vue de valoriser les ressources territoriales, c'est la construction progressive du système agro-alimentaire localisé qui permet les échanges de savoirs entre chercheurs et praticiens en vue de la compréhension des caractéristiques du terroir. L'acquisition de compétences individuelles et collectives peut alors s'effectuer de manière plus ou moins formelle, soit par des séances de formation des acteurs à partir de situations d'apprentissage, soit par la mise en pratique d'actions de développement local.

Dans le cas d'une formation en situation de classe, que ce soit en formation continue d'adultes ou en formation initiale, l'objectif est certes très différent d'une recherche-action mais la démarche de recherche-formation-action reste pertinente. En effet, la compréhension des caractéristiques du terroir ne peut faire l'économie d'une démarche de diagnostic de la situation locale, passant par la modélisation du système agro-alimentaire localisé. Celle-ci pourra s'effectuer de manière différente selon que le terroir a déjà, ou non, fait l'objet d'une recherche, mais les élèves et les enseignants auront à se mettre dans une posture de recherche, en vue de caractériser les composantes et les effets du terroir et de modéliser son fonctionnement. De même, la construction de compétences des futurs acteurs ne pourra s'envisager que par des mises en situation d'action, soit réelle soit virtuelle.

Ainsi, même si des recherches didactiques et pédagogiques restent nécessaires pour augmenter la gamme d'outils didactiques et pédagogiques à disposition des formateurs pour développer une « approche terroir » dans les dispositifs de formation, il nous semble acquis

aujourd'hui que cette approche conçue selon une démarche de recherche-formation-action est favorable au développement des connaissances et des compétences des acteurs locaux, parce qu'elle permet à la fois de comprendre la complexité du terroir et d'agir sur ce terroir en acteur responsable.

BIBLIOGRAPHIE

- Bergerie Nationale de Rambouillet, ENITA Clermont-Ferrand, (2008). *Des outils didactiques pour la gestion intégrée des écosystèmes*. DVD disponible à la Bergerie Nationale de Rambouillet, Ministère français chargé de l'agriculture.
- Cluzel, A., (2009). *Le terroir, un enseignement d'avenir*. Mémoire de master « Histoire, philosophie et didactique des sciences », Université Montpellier 2.
- Deffontaines, J.P., (2005). *Le terroir, une notion polysémique*. In Bérard et alii, Biodiversité et savoirs naturalistes locaux en France, Editions du CIRAD, 38-43.
- Deloire, A., Prévost, P., Kelly, M. (2008). Unravelling the Terroir Mystique – an agro-socio-economic perspective. *Perspectives in Agriculture, Veterinary Science, Nutrition and Natural Resources*. CAB Reviews. 2008 3, No. 032, 1-9, (<http://www.cababstractsplus.org/cabreviews>).
- Faure, G., Gasselin, P., Triomphe, B., Temple, L., Hocdé, H. (2010). *Innover avec les acteurs du monde rural : la recherche-action en partenariat*. Ed. Quae-Cta-Presses agronomiques de Gembloux.
- Ferrier, J.P. (2003). Article territoire. In Levy, J., Lussault, M., *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*. Ed. Belin, Paris, 1033p.
- Gumuchian, H., Pecqueur, B. (2007). *La ressource territoriale*. Editions Economica.
- Hénin, S., (1957). Quelques aspects de la pédologie, l'évolution du concept de sol et ses conséquences. *Compte-rendus de l'Académie d'Agriculture de France*, Janvier 1957, 66-69.
- Hinnewinkel, J.C. (2008). Les terroirs vitivinicols, des systèmes géographiques complexes. *Historiens & Géographes*, N°404, Dossier 148, 69-77.
- Moiti-Maïzi, P., (2010). Le style et l'efficacité technique en question. In *Le temps des Syal*. Ed. Quae, pp 47-67.
- Morlat, R., (1989). *Le terroir viticole : une contribution à l'étude de sa caractérisation et de son influence sur les vins. Application aux vignobles rouges de la moyenne vallée de la Loire*. Thèse d'Etat, Université de Bordeaux II, 520 p.
- Muchnik, J., Sanz Canada, J., Torres Salcido, G. (2008). Systèmes agroalimentaires localisés : état des recherches et perspectives. *Cahiers Agricultures*, Vol.17(6), 513-519.
- Pecqueur B., (2006) *Le tournant territorial de l'économie globale*. 2006. Accessible de l'URL : <http://iga.ujf-grenoble.fr/territoires/publication/documents%20en%20ligne/pecqueur-06-espace-societe.pdf>.
- Prévost, Ph., Lallemand, P., (2009). « L'approche terroir », une compétence à viser dans une perspective de développement agricole durable ? Communication au congrès international « L'Intégration de l'Agriculture durable, du Développement Rural et des Écosystèmes au Défi des Crises Alimentaire, Climatique et Énergétique Mondiales », 12-14 novembre 2009, Agadir (Maroc).
- Prévost, Ph, (accepté, à paraître 2010). Les enjeux didactiques dans la formation des agronomes. L'exemple de la notion de terroir dans une perspective de développement durable. *Nature-Sciences- Sociétés*.
- Rouquette, J.L., (1994). Un pays, des hommes, des produits, une race. Chronique du développement agricole et rural de l'Aubrac. *Etudes et Recherches sur les systèmes agraires et le développement* (28), 195-204.
- Sautter, G., Pelissier, P., (1964). *Pour un atlas des terroirs africains – Structure-type d'une étude de terroir*. L'Homme (4), 56-72.

- Terroirs & Cultures, (2005). *Charte des terroirs. Eléments de référence.*
<http://www.terroirsetcultures.org/wakka.php?wiki=chaRte>
- Terroirs & Cultures, (2009). *Guide de l'étude d'un terroir.* Projet de mise en réseau des terroirs du Monde.
- UMR Innovation, INAO, Agridea (2008). Les indications géographiques au service du développement local. Rapport d'une session internationale de formation.
<http://fr.search.yahoo.com/search?vc=&p=Agridea+cirad+IG&togle=1&cop=mss&ei=UTF-8&fr=yfp-t-703nu>